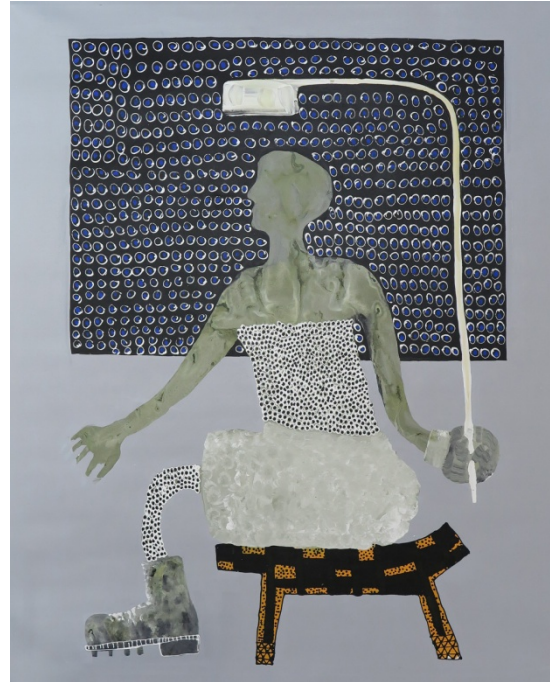


MAGNIN-A



Elle me regarde, 2019
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
208 x 180 cm - 81,9 x 70,9 in
© MAGNIN-A



La Douche, 2018
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
194 x 165 cm - 76.3 x 65 in
© MAGNIN-A

AMADOU SANOGO

26 janvier - 30 mars 2019

Vernissage en présence de l'artiste le Samedi 26 Janvier 2019 à partir de 14h
#AmadouSanogo #MagninA

MAGNIN-A
118, Boulevard Richard Lenoir 75011 Paris
Mardi - Samedi 14h-19h

info@magnin-a.com
+33 (0)1.43.38.13.00

Le peintre Amadou Sanogo porte une attention toute particulière à la nature du support, du tissu simple à de très épaisses toiles de coton artisanales des producteurs de Bogolan. La toile, ses défauts, ses irrégularités font entièrement partie de l'œuvre. Elle est étendue au sol, hors châssis, au milieu de l'atelier. Amadou Sanogo debout sur la toile, trace au pinceau, au doigt, ou directement avec le tube d'acrylique des personnages, des formes, placés systématiquement au centre de l'œuvre. Tout se construit et s'équilibre autour de ces figures, au gré de ses expérimentations de couleurs. La couleur de fond, spécialement préparée pour chaque tableau, est le plus souvent monochrome. Elle est appliquée en dernier et élimine tout ce qui pour lui n'est plus essentiel.

Au-delà d'une apparente simplicité les œuvres d'Amadou Sanogo ont une indéniable force graphique accentuée par la présence d'objets et de signes, cercles, pointillés, lignes... qui ont toutes une signification, et participent au récit. Amadou Sanogo, riche d'enseignements, de valeurs traditionnelles et familiales, puise son inspiration dans un contexte culturel, politique et social qui ne cesse de l'interroger et sur lequel, il pose un regard critique. C'est un artiste du Monde, profondément investi et engagé dans la société malienne prise entre tradition et modernité.

The painter Amadou Sanogo pays a lot of attention to the nature of the support, from simple fabric to very thick artisanal cotton canvases from the suppliers of Bogolan. The canvas, its irregularities, its defaults .. are an essential element in his work. The canvas is laid on the floor without a frame in the middle of the studio. Standing in front of the canvas, Amadou Sanogo uses a pencil, his fingers, or directly a tube of acrylic to draw some figures and shapes that are always located in the center of the canvas. Everything is built and balanced around these figures according to his experimentations with colours. The colour of the background, specially prepared for each painting is very often monochrome. It is applied at last and eliminates all the elements that are not essential to him anymore.

Beyond an apparent simplicity, the artworks of Amadou Sanogo have an undeniable graphic strength accentuated by the presence of objects, signs, circles, dots, lines ... all these elements have a meaning and add to the narrative.

With his education, traditional and family values, Amadou Sanogo draws his inspiration from a cultural, political and social context that continuously makes him wonder and that he views with a critical eye. He is an artist of the world deeply invested and engaged in the Malian society between tradition and modernity.



Autoportrait au pluriel, 2017

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas, 230 x 230 cm - 90,5 x 90,5 in, © MAGNIN-A

Amadou Sanogo est né en 1977 à Ségou. Ses ancêtres sont Sénoufo, nobles et paysans. Ils ont fondé la localité de Zangorola dans la région de Sikasso au sud du Mali qui appartenait au Royaume de Kéné Dougou (Pays de la lumière). Leurs rois Tiéba et Babemba Traoré sont reconnus et respectés pour avoir été les derniers opposants à l'armée coloniale lors de la campagne menée par les Français au Mali. Amadou Sanogo évoque volontiers ses origines : « pour savoir où l'on va il faut savoir d'où l'on vient ». Il est l'héritier de cette terre d'Histoire, symbole de résistance et dotée d'un riche patrimoine artistique.

Obstiné Amadou Sanogo a trouvé sa voie en dehors de celles qu'on lui avait tracées. On le voulait ingénieur, il a préféré l'Institut National des Arts (INA). Alors qu'« un noble ne doit pas se permettre des activités de griots », il se forme à la technique du Bogolan, tissu emblématique de la culture malienne, avant de se tourner vers la peinture. Amadou Sanogo contrarié par l'enseignement académique décide de poursuivre ses propres recherches plastiques et développer son propre langage. Sa singularité l'amène à collaborer en 2006 avec Simon Njami et Pascale Marthine Tayou. L'artiste et Directeur de l'INA, Abdoulaye Konaté, lui apporte son soutien.

Humaniste et libre-penseur, il se nourrit également de la tradition qu'il utilise comme source de connaissances, de sagesse et d'inspiration. Il s'intéresse aux proverbes Bambara qu'il considère comme essentiels à la compréhension de la culture malienne dans toute sa diversité. Dès son plus jeune âge, il est respecté par tout son entourage pour sa capacité d'écoute et son objectivité. Engagé et fédérateur, il crée en 2014 l'Atelier Badialan au cœur d'un quartier wahhabite où il accueille des jeunes artistes. Pour la première fois à Bamako, sans chercher d'aide, des artistes financent leur propre atelier, vivent et travaillent ensemble, créent dans l'émulation, en toute liberté et mettent leurs connaissances au service du public.

Amadou Sanogo was born in 1977 in Segou. His ancestors were Sénoufo, noble and farmers. They founded the commune of Zangorola in the area of Sikasso in the south of Mali that belonged to the Kingdom of Kéné Dougou (Country of light). Its kings Tiéba and Babemba Traoré are acknowledged and respected for being the last opponents to the colonial army led by the French in Mali. Amadou Sanogo is happy to talk about his origins: "to know where we go we need to know where we are from". He is the heir of this land full of history, symbol of resistance and endowed of a rich artistic patrimony.

Obstinate, Amadou Sanogo did not follow the path he was supposed to. Instead of becoming an engineer, he chose to study at the Institut National des Arts in Bamako while "a noble should not indulge in the activities of a griot". He learns the traditional technique of Bogolan, iconic fabric of the Malian culture, before turning to painting. Annoyed by the academic training, Amadou Sanogo decides to pursue his own plastic research and develop his own language. His singularity leads him to collaborate with Simon Njami and Pascale Marthine Tayou in 2006. Abdoulaye Konaté, artist and director of the INA supports him.

Humanist and freethinker, he is also fed by tradition, which constitutes a source of knowledge, wisdom and inspiration to him. He takes a great interest into Bambara proverbs that are for him essential to the understanding of the Malian culture in its whole diversity. Since his youngest age, he is respected by his relatives for his ability to listen and his objectivity. Committed and federating, he opens in 2014 the Atelier Badialan in the heart of the wahhabite area where he welcomes young artists. For the first time in Bamako, artists are able to independently finance their own studio, living and working together, creating in emulation, in freedom and sharing their knowledge to the public.



Sans tête (épuisé), 2016

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas, 147 x 112 cm - 57,9 x 44,15 in, © MAGNIN-A



L'observateur perdu, 2019

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas, 190 x 190 cm - 74,8 x 74,8 in, © MAGNIN-A



Que les bayas parlent, 2019

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas, 160 x 159 cm - 62,9 x 62,6 in, © MAGNIN-A



Sans titre, 2014

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas, 95 x 153 cm - 37,4 x 60,2 in, © MAGNIN-A